

Ancien résistant, André Noizat a fêté ses 100 ans

En écoutant l'historique des états de service, l'émotion se lit sur le visage d'André Noizat. Au milieu de quelques dizaines de personnes, l'ancien résistant a célébré son centenaire à la maison Ages & Vie de Montgivray, vendredi 23 août.

Une initiative de l'association des Amis de la Martinerie. Son président, Jean-Jacques Bérenghier, a énuméré le parcours d'André Noizat. Devant l'audience, ce dernier a versé une larme. « Ça rappelle de vieux souvenirs », explique-t-il, la voix abîmée par les années.

Né le 16 juin 1924, André Noizat entre dans la Résistance début 1944, pour rejoindre la cellule Indre Est du château de Puybardeau. Il n'a pas 20 ans. « C'était comme un soulèvement, parce que les gens étaient malheureux. Ils subissaient la pression des Allemands. » À la libération du

département, le 10 septembre 1944, il s'engage dans le nouvellement créé 5^e bataillon des chasseurs à pied. En janvier 1945, il est en Alsace, pour participer à la bataille de la poche de Colmar. « On avait deux ennemis en Alsace, se souvient André Noizat. Le froid, -25 °C, et l'occupant. »

On le retrouve ensuite, en mars 1945, dans les combats pour venir à bout des Allemands retranchés dans la poche de Saint-Nazaire. De retour à la vie civile en 1946, il fait carrière à la direction des impôts.

« Il a eu une vie bien remplie », ajoute son épouse Nicole, avec qui il s'est marié après la guerre. Au cours de la commémoration, André Noizat a remis le fanion du 5^e bataillon de chasseurs à pied aux Amis de la Martinerie.

Thomas Roche-Bayard



Jean-Jacques Bérenghier, président des Amis de la Martinerie, et André Noizat, centenaire, à Montgivray. (Photo NR, Thomas Roche-Bayard)